

## Résumé

Pour les adeptes du *street* — cette pratique ludique et sportive de la planche à roulettes dans les rues —, faire du skate à Tokyo signifie davantage que le simple fait de rouler sur les trottoirs de la ville. Ces skateurs partagent un imaginaire vécu qui fonde les groupes et entretient un "monde" spécifique. De manière plus prégnante encore dans la mégapole tokyoïte très densément peuplée, la pratique acquiert de la visibilité à travers la diffusion d'images, plus que par des regroupements sur des endroits "bons à skater", les *spots*. La circulation de matériaux visuels sur divers types d'écrans ou sur papier, permet de créer un espace du skate déterritorialisé et sans cesse recomposé pour donner lieu à une *hyperville* spécifique. Ainsi, la réunion dans des visuels du sport de moments significatifs et de *spots* crée une *idée de ville* propre aux praticiens du *street*, où se développent leurs récits, les mythes qui donnent à voir le skate dans son évolution.

Cette recherche en anthropologie questionne la construction, la diffusion et la consommation des images produites par les skateurs, comme système particulier d'identification à une pratique et à son territoire. Ce type de communication permet, à travers l'immensité urbaine, de faire coexister des groupes d'amis dans la « scène » tokyoïte du skateboard, envisagée comme un élément englobant. De cette approche d'anthropologie visuelle en milieu urbain se dessinent les tactiques que les praticiens mettent sur pied pour pouvoir occuper les lieux. La ville se dévoile alors avec ses parcs, ses quartiers en vogue, ses entre-deux délaissés et laisse apparaître une certaine organisation, à travers notamment le statut des lieux publics, semi-publics ou privés. Cette activité offre alors une lecture de la ville par ses revers, les lieux délaissés, et met en lumière certaines limites que ne perçoivent pas forcément les non-skateurs, elle permet encore d'y déceler certains systèmes de gouvernance.

Grâce aux compétences qu'ils développent et à travers le choix des *spots*, les skateurs composent le paysage de Tokyo à leur image, à travers les canons picturaux du sport.

### **Mots clefs :**

Skateboard, Tokyo, anthropologie visuelle, image, nouveaux médias, hyperville, corps, anthropologie urbaine.

### **Keywords :**

Skateboarding, Tokyo, urban anthropology, new media, visual anthropology, the body.